La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du ROYAUME DE JÉHOVAH

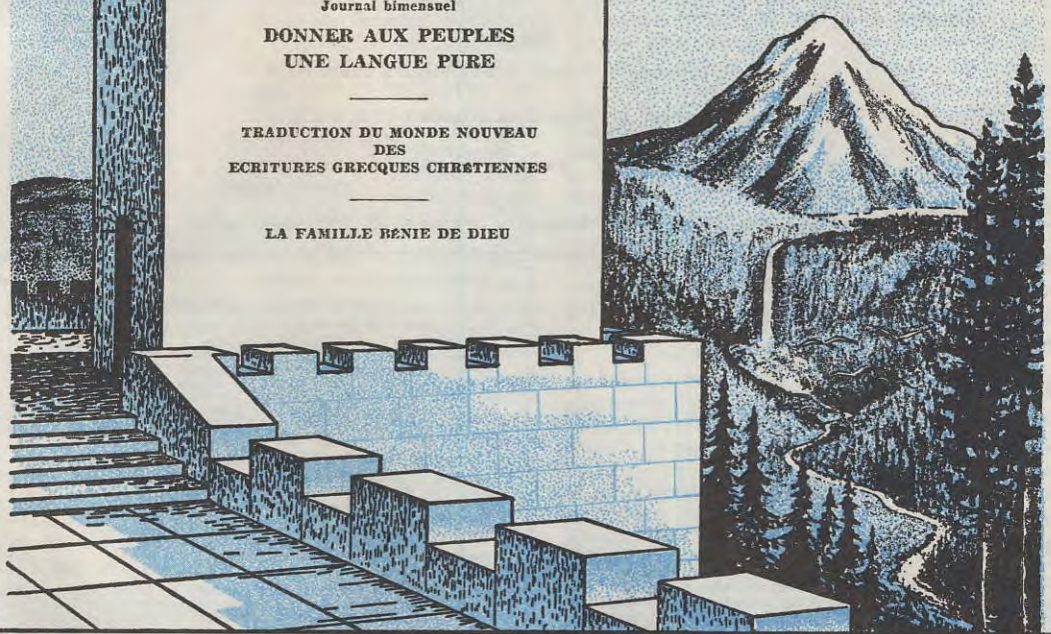
15 JANVIER 1951

Journal bimensuel

DONNER AUX PEUPLES UNE LANGUE PURE

TRADUCTION DU MONDE NOUVEAU DES ECRITURES GRECQUES CHRÉTIENNES

LA FAMILLE BÉNIE DE DIEU



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1-3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Allmendstrasse 39, Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW*; Esaïe 54: 13

TABLE DES MATIÈRES

Dofinner aux peuples une langue pure	19
Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes	22
La famille bénie de Dieu	27
Questions des lecteurs	30
Textes et commentaires	30
Période de témoignage « Faire connaître la bonne nouvelle »	32
Calendrier 1951	32
Etudes de « La Tour de Garde »	32

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS - Vers Stand. Amér. (angl.)
AT - Une Trad. Amér. (angl.)
Cr - Version de Crampon
Da - Version de J. N. Darby
Dy - Vers. Cath. Douay (angl.)
ED - Emph. Diaglott (angl.)
KJ - Vers. Roi Jacques (angl.)
La - Version de Lausanne
Le - Vers. de Leeser I. (angl.)
LXX - Vers. des Sept. (angl.)
Mo - Vers. de J. Moffatt (angl.)
NW - Trad. Monde Nouv. (angl.)
Ro - Vers. de Rotherham (angl.)
RS - Vers. Standard Rév. (angl.)
Sy - Version Synodale
Yg - Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 225 000 — Prix du numéro: 25 ct.

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Hollandais	Arabe	Malayâla	Tvi
Allemand	Ilocano	Canarèse	Polonais	Ukrainien
Anglais	Italien	Chishona	Portugais	Yorouba
Cébu-Visayan	Norvégien	Cinyanja	Russe	Zoulou
Danois	Pangasinan	Civemba	Siamois	
Espagnol	Suédois	Grec	Sikololo	
Finnois	Tagala	Hongrois	Slovaque	
Français	Visayan	Ibo	Slovène	

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117 Adams Str., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, Chèques post. 969.76 fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C.C.P. Paris 6.072.27 fr. 350.—
Haïti, 32 rue Capois, Port-au-Prince gdes 5
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. de chèques III 3319 fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. XLIX | 15 Janvier 1951 | № 2

DONNER AUX PEUPLES UNE LANGUE PURE

«Car alors je donnerai aux peuples une langue pure, afin qu'ils puissent tous invoquer le nom de Jéhovah, et le servir d'un commun accord.» — Soph. 3: 9, AS.

JÉHOVAH Dieu a une langue aussi pure que la vérité. C'est la seule langue pure. C'est maintenant le moment de la parler. Apprise par les personnes de toutes nationalités, sa langue est une puissante force qui unit au sein d'un monde divisé et menacé par la guerre. Elle élimine l'erreur religieuse, la fausse adoration, et unit toutes les personnes qui l'emploient dans une pure adoration du vrai Dieu vivant. A une époque où les 2796 langues et dialectes connus dans le monde se dressent comme une grande barrière devant la compréhension mutuelle des peuples, et où des centaines de sectes religieuses plongent l'humanité dans la confusion et les préjugés en ce qui concerne la question vitale de l'adoration, Jéhovah Dieu donne aux nombreux peuples actuels une «langue pure». C'est l'accomplissement de son antique prophétie prononcée par l'un de ses témoins, Sophonie: «Car alors, je changerai la [langue] des peuples en une langue purifiée, pour qu'ils invoquent tous le nom de l'Eternel [Jéhovah, *AS*] pour le servir d'un seul cœur.» — Soph. 3: 9, *Da*.

[2] Beaucoup de personnes demanderont: «Pourquoi devrais-je apprendre cette langue afin d'invoquer le nom de Jéhovah et de le servir?» Pourquoi? Parce que notre salut lors de la destruction, dépend de notre pure adoration et de notre service envers le Dieu Très-Haut. C'est la première condition de notre salut. Quand nous parlons de *destruction*, nous ne pensons pas simplement à une destruction d'individus, mais à l'anéantissement de nations, de toutes les nations de ce monde. Voulons-nous dire une destruction *mondiale*? Oui! et cela en n'ayant à l'esprit, ni les bombes atomiques ou à hydrogène, ni les armes chimiques ou bactériologiques, mais l'accomplissement des desseins de Dieu: «C'est pourquoi, attendez-moi, — oracle du Seigneur [Jéhovah], au jour où je me lèverai pour témoigner. Car c'est mon arrêt de réunir les nations, et d'assembler les royaumes, pour déchaîner sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère; car toute la terre sera dévorée par le feu de mon ressentiment.» — Soph. 3: 8, *Vers. Les Moines de Maredsous*.

[3] Cet oracle de Jéhovah, bien que prononcé il y a vingt-six siècles, visait spécialement notre époque décisive. L'ancienne Jérusalem, à laquelle il s'adressa directement en premier lieu, n'était que le prototype de la chrétienté moderne qui prétend être attachée à la sainte Bible. Nos jours, depuis 1914 et la Première Guerre mondiale, sont l'époque de la réunion des nations et du rassemblement des royaumes. Cependant, cela ne se fait pas par les moyens de communication inventés par l'homme. Non, mais par le grand témoignage pour lequel Jéhovah s'est levé, et par lequel il a amené sous son regard toutes ces nations qu'il a poussées à s'unir dans une opposition unanime à ses desseins. C'est au bon moment que, dans sa miséricorde, il donne aux peuples une langue pure. Avec cette langue, quiconque recherche la vie dans un monde nouveau peut célébrer son nom et prendre part à son service, avant que cette organisation terrestre, internationale, soit anéantie par l'ardente expression de sa colère à la bataille d'Armaguédon. Depuis l'époque de l'empereur romain Constantin, Jéhovah Dieu n'a pris part à aucune des guerres de la chrétienté, ni aidé l'un ou l'autre des combattants. Mais à la bataille d'Armaguédon qu'il a prédite, il *va* combattre, sa force surpassant toutes les bombes de fusion et de fission de la chrétienté, et il remportera la victoire! Heureux ceux qui ont appris sa langue, invoqué son nom et qui se sont unis dans son adoration, car Jéhovah les protégera dans l'ardeur de cette catastrophe mondiale. Il les mènera en toute sécurité dans le monde nouveau où l'on ne trouvera que la langue pure sur toutes les lèvres. — Apoc. 16: 13–16; Soph. 2: 1–3.

LE MANUEL DE CETTE LANGUE

[4] Selon le rapport obtenu, cette «langue pure» est aujourd'hui parlée dans plus de cent nations. Par centaines de mille, des personnes parlent maintenant cette «langue purifiée», sans égard à leur langue nationale ou maternelle, unies comme un seul peuple, et les nations l'entendent. Les nations naturellement, avec leurs traditions nationales et religieuses, ne l'aiment pas. Mais elles ne peuvent s'y opposer, de même qu'elles ne peuvent empêcher Jéhovah le Tout-Puissant de donner aux peuples la «langue pure», maintenant qu'en est arrivé le moment fixé par lui. Vous allez alors demander: «Quelle est cette langue et où se trouve son manuel?» La réponse est fort simple. Puisque c'est le Seigneur, Jéhovah, qui donne

1 Que donne Jéhovah aux peuples? Quels en sont les résultats?
2 Pourquoi apprendre maintenant cette langue, invoquer le nom de Dieu et le servir?
3 Comment Dieu a-t-il maintenant rassemblé les nations et les royaumes? Pourquoi le fait de donner aux peuples une langue pure est-il une miséricorde opportune?
4 Quels sont ceux qui parlent maintenant cette langue? Quel en est le manuel?

sa langue pure aux peuples, nous devons nous tourner vers sa Parole écrite, la sainte Bible, car c'est elle qui renferme ce qu'il veut que nous parlions.

[5] La Bible est le manuel qui enseigne ce langage du juste monde nouveau. Par là nous ne parlons pas de l'hébreu, de l'araméen et du grec, langues dans lesquelles les Ecritures inspirées furent écrites à l'origine; nous ne voulons pas davantage parler des simples mots des Ecritures qu'une personne peut apprendre par cœur et citer sans en connaître la signification réelle. Nous voulons parler du pur message de la Parole écrite de Dieu dont il est l'Auteur, et que lui seul peut rendre claire par son esprit. Ce message nous révèle qui Il est, quel est son nom, ce que sont ses desseins immuables à l'égard de ses amis et de ses ennemis, actuellement et dans le monde nouveau. C'est le message du gouvernement du Monde Nouveau, son royaume confié à son Roi oint, Jésus-Christ. Les personnes qui, selon les Ecritures révélées, proclament le dessein de Jéhovah et annoncent son royaume maintenant établi, parlent cette langue pure; elles proclament son nom et le servent d'un commun accord.

[6] Jéhovah Dieu nous a donné la seule Bible originale. Mais malgré cela, les centaines de sectes religieuses de la chrétienté ne parlent pas la « langue pure » et n'invoquent pas le nom de Jéhovah, en le servant paisiblement en unité de cœur. Aucun de ces religionistes n'annonce un message harmonieux fondé sur la Bible. Pourquoi? Parce qu'ils placent les traditions religieuses, la philosophie des hommes et la fidélité des partis au-dessus de la pure et simple Parole de Dieu. Ils méprisent le nom de Jéhovah Dieu, se divisent sur des questions politiques et nationales, et se livrent même des guerres violentes, sanglantes et coûteuses, catholique contre catholique et protestant contre protestant. Leurs méthodes, leurs desseins, leurs espoirs ainsi que leur langage appartiennent à ce vieux monde. Il est de toute première nécessité de purifier la langue des personnes sincères qui veulent adorer Dieu en esprit et en vérité, invoquer son saint nom et le servir en unité.

[7] Lorsque nous considérons les paroles susmentionnées du prophète Sophonie, nous voyons avec quelle exactitude elles trouvent leur accomplissement final dans la chrétienté religieuse, et alors nous pouvons constater le besoin d'une « langue purifiée ». Parlant de l'ancienne Jérusalem infidèle et de la chrétienté, son pendant moderne, Sophonie dit: « Malheur à la rebelle, à la corrompue, à la ville qui opprime! Elle n'écoute pas la voix, elle ne reçoit pas l'instruction, elle ne se confie pas en l'Eternel [Jéhovah], elle ne s'approche pas de son Dieu. Ses princes au milieu d'elle sont des lions rugissants; ses juges, des loups du soir: ils ne laissent rien jusqu'au matin. Ses prophètes sont des vantards, des hommes perfides; ses sacrificateurs profanent le lieu saint, ils font violence à la loi.... ils se sont levés de bonne heure [et] ont corrompu toutes leurs actions. » (Soph. 3: 1–7, *Da*) C'est pourquoi Jéhovah déclara qu'il s'élèverait en témoignage contre les religionistes hypocrites, qu'il prononcerait son témoignage et qu'il exécuterait son jugement ardent.

[8] Mais afin que tout le monde ne soit pas anéanti dans la manifestation de sa colère contre la désobéissance, l'hypocrisie et la méchanceté, il est nécessaire que Jéhovah purifie les lèvres ou la langue des personnes qu'il veut épargner. Quand nous l'entendons décrire les conducteurs religieux tels qu'ils sont, les prophètes ou les prédicateurs comme des hommes téméraires et indignes de confiance, et les prêtres comme des profanateurs de choses vraiment saintes, violant la loi divine en tordant sa véritable signification et son application, nous pouvons voir à quel point la langue du peuple a été corrompue en ce qui concerne la chose vitale et la plus sacrée, c'est-à-dire sa connaissance, sa compréhension et son adoration de Dieu. Il n'est donc pas étonnant que la colère de Jéhovah soit venue et qu'il ait conçu le dessein de détruire tout ce système de choses.

INFILTRATION D'ÉLÉMENTS IMPURS

[9] Notre vingtième siècle marque le point culminant de ce développement corruptif. Les dix-neuf siècles qui nous séparent des apôtres de Christ ont été marqués par un grand relâchement dans « la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes ». (Jude 3) Les fidèles apôtres, les prophètes hébreux qui les ont précédés, et en fait l'histoire typique du peuple d'Israël, prédirent avec ensemble qu'il y aurait une grande « apostasie » de la foi pure, transmise à l'origine, et de ses œuvres. Vers le milieu du premier siècle, l'apôtre Paul déclara que le « mystère de ce dérèglement » était alors déjà à l'œuvre et il donna des avertissements répétés contre ce qu'il fallait en attendre. (II Thes. 2: 3, 7, *NW*) Les prophéties relatives à ces choses ont prouvé qu'elles étaient inspirées car leur réalisation, d'après tous les faits mentionnés par l'histoire, en donne la preuve.

[10] Les hommes qui ont accepté ou pris la responsabilité d'enseigner et de guider l'assemblée chrétienne, ont méprisé les avertissements de l'apôtre. Ils se sont laissés prendre aux choses contre lesquelles ils avaient précisément été mis en garde, c'est-à-dire les philosophies de ce monde, et en particulier celle de Platon, de la culture grecque qui a fait grand cas de la sagesse humaine ainsi que des traditions religieuses humaines, traditions qui contredisent, annulent et supplantent les enseignements de la Bible. Adroitement, ils ont introduit les traditions religieuses et les philosophies de ce monde dans les assemblées chrétiennes, viciant ainsi leur croyance religieuse. C'est exactement ce que Paul a prédit dans sa lettre d'adieu: « Mais les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres, et égarés eux-mêmes. » (II Tim. 3: 13) Seule

5 Quelle langue ce manuel enseigne-t-il?
6 Pourquoi, alors, les religionistes de la chrétienté n'emploient-ils pas cette langue?
7 Contre qui et pourquoi Jéhovah a-t-il dit qu'il se lèverait pour témoigner?
8 Pour que tous ne soient pas détruits, qu'est-ce qui s'impose?
9 Comme cela fut prédit, quelle corruption s'est infiltrée pendant des siècles?
10 Qui a pris la tête dans l'œuvre de corruption et de quelle manière?

une faible minorité suivit l'ordre de « livrer un dur combat pour la foi » qui fut transmise à l'origine par Jésus-Christ, par ses apôtres et par ses disciples écrivant sous la dictée de l'esprit de vérité venant de Dieu.

[11] C'est ainsi que la déformation des enseignements de la Bible atteignit les milieux religieux les plus élevés. Cette déformation s'attaqua même au texte écrit des saintes Ecritures. Les écrits originaux des prophètes hébreux, des apôtres et de ceux qui leur étaient associés, étaient inspirés, mais jusqu'au quinzième siècle après J.-C. leurs livres devaient être copiés à la main. Des erreurs dues à l'imperfection humaine se glissèrent dans ces copies. Et comme les livres autographes disparurent ou ne furent pas disponibles, il devint impossible de comparer les copies aux originaux inspirés de manière à faire des copies parfaites, de corriger des erreurs et d'éliminer toute addition et modification de philosophies de ce monde et de traditions religieuses non inspirées. L'une de ces additions, introduites dans le texte original grec des Ecritures pour appuyer la doctrine de la trinité, se trouve dans I Jean 5: 7, 8, (*La*), à savoir les mots: « dans le ciel: le Père, la Parole et le Saint-Esprit, et ces trois là sont un; et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre ». Cet apport religieux non inspiré apparut pour la première fois dans une traduction latine du cinquième siècle. La Bible avait menacé d'un châtiment ceux qui ajouteraient ou retrancheraient quelque chose à la Parole de Dieu et avait mis en garde contre de telles choses. — Deut. 4: 2; Prov. 30: 5, 6; Apoc. 22: 18, 19.

[12] En général, il y avait cependant un certain respect pour le texte des Ecritures, d'où un effort pour le garder aussi pur que possible de toute corruption. A part l'évangile de l'apôtre Matthieu, les livres des disciples de Christ furent d'abord écrits en grec commun, alors en usage dans toute la région méditerranéenne. Parmi plus de 4000 manuscrits grecs à notre disposition aujourd'hui, il n'y en a pas deux exactement semblables. Toutefois, par une étude minutieuse et des comparaisons, faites surtout avec les copies manuscrites et les fragments de papyrus les plus anciens, découverts et mis à jour au cours des derniers siècles, il a été possible de constituer un texte des Ecritures grecques chrétiennes très voisin des écrits inspirés originaux des disciples de Christ. Un tel texte tend vers la vérité.

LA TRADUCTION, CAUSE D'ALTÉRATION

[13] Mais c'est dans le domaine de la traduction des Ecritures originales en diverses langues, que le Diable trouva les plus belles occasions d'altérer et de déformer les enseignements sacrés de la Parole de Dieu. Il n'entrait pas dans les desseins divins de réserver la bonne nouvelle de la Parole de Dieu à ceux qui sauraient lire l'original de la sainte Bible écrit en hébreu, araméen et grec. Jéhovah est un Dieu de salut pour toute l'humanité, sans distinction de race, de couleur, de nationalité ou de langue. En accomplissement de prophéties sacrées, Christ Jésus était juif ainsi que tous ses apôtres. Cependant, le salut par le sacrifice de sa chair juive n'était pas réservé exclusivement aux Juifs, mais était offert à tout homme qui croirait en lui. (Jean 3: 14–17) C'est ainsi que Jésus montra toute l'étendue de notre travail chrétien lorsqu'il déclara à ses disciples avant de partir: « Allez, donc, faites des disciples de personnes de toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du saint esprit, leur enseignant à observer tout ce que je vous ai ordonné. » (Mat. 28: 19, 20, *NW*) Cela impliquait la traduction du message de salut en autant de langues et dialectes que parlent les personnes de toutes ces nations. Si le message n'avait pas été traduit, elles ne pourraient le comprendre et agir en conséquence avec fidélité et obéissance.

[14] La première traduction du message du salut, due aux disciples de Christ, fut inspirée par l'esprit de Dieu. Cela eut lieu au premier jour de la Pentecôte à Jérusalem, alors que Jésus, monté aux cieux, répandit le saint esprit sur ses 120 disciples qui y étaient réunis. Ainsi, ils « se mirent à parler en d'autres langues selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer ». La grande foule, représentant quinze pays ou plus, qui s'était assemblée pour constater cette étrange manifestation de l'esprit de Dieu dit: « Nous les entendons annoncer dans nos langues les choses magnifiques de Dieu. » (Actes 2: 1–11, *Da*) Il est historiquement établi que l'apôtre Matthieu écrivit d'abord en hébreu pour les lecteurs juifs son « livre sur l'histoire de Jésus-Christ », mais qu'il fit lui-même la traduction en grec commun de l'évangile qu'il rapportait, afin d'atteindre un public plus vaste. De cette façon il pouvait faire porter son inspiration sur sa traduction en grec, si bien que sa traduction se trouve être inspirée. (Mat. 1: 1, *NW*) Mais les autres disciples écrivirent directement en grec commun; c'est pourquoi leurs écrits durent être traduits en araméen, en hébreu, en latin, etc.

[15] A l'exception de la traduction en grec de Matthieu, aucune traduction écrite des Ecritures, faite jusqu'à présent, n'est inspirée. En outre, faite à partir de copies imparfaites des Ecritures originales, la traduction en une langue étrangère s'en trouve souvent d'autant moins capable de rendre parfaitement la pensée originale ou les nuances de sens. Ainsi donc, aucune traduction récente des saintes Ecritures ne devrait être vénérée comme étant inspirée, pas même la plus populaire traduction de la Bible, la version du Roi Jacques, ni la Vulgate latine, ni la version de Martin Luther.

[16] Jusqu'au début de l'année 1950, les Ecritures ont été traduites, totalement ou en partie, en 1118 langues et dialectes. De nouvelles traductions paraissent à la cadence moyenne de une par mois. Elles sont, pour la plupart, le travail d'ecclésiastiques et de missionnaires des sectes de la chrétienté. Naturellement, les

11 Comment l'altération atteignit-elle même le texte original de la Bible?
12 Comment a-t-il été possible de reconstituer quelque chose de très voisin de ce texte?
13 Dans quel domaine l'altération du message a-t-elle été plus facile? Pourquoi?
14 La première traduction due aux chrétiens était-elle inspirée? Comment cela?
15 Pourquoi aucune traduction ultérieure ne devrait-elle être vénérée comme le sont certaines?
16 Comment les traducteurs peuvent-ils être empêchés de parler la langue pure?

traductions de ces hommes et femmes religieux seront influencées, déformées et rédigées selon les philosophies païennes et les traditions non scripturales que leurs systèmes religieux ont héritées du passé. Leur honnêteté, leur sincérité et leur zèle religieux les pousseront à mêler ces choses à la traduction, dans toute la mesure du possible. Et quand ils traduisent, non d'après les originaux hébreux, araméens et grecs, mais simplement d'après une autre traduction qui contient déjà ces déformations religieuses, il en résulte une altération encore plus grande. Cela empêche ceux qui emploient cette traduction de parler la langue pure du divin message de salut.

17 De même que les étudiants de la Bible de l'ancienne Bérée, en Grèce, vérifiaient chaque jour dans les Ecritures si les paroles qu'on leur prêchait, fussent-elles pronocées par quelqu'un comme l'apôtre Paul, étaient conformes aux Ecritures c'est-à-dire vraies, ainsi le lecteur d'une traduction moderne peut se préserver des déformations religieuses d'une traduction. Comment? En mettant de côté la tradition religieuse et en remontant à la source, aidé par tout ce qu'il a à sa disposition, c'est-à-dire dictionnaires de langues anciennes, concordances bibliques, grammaires modernes de ces langues anciennes, etc. Il peut trouver l'erreur en comparant entre eux deux versets bibliques pour relever tout illogisme dans la traduction, et ensuite il remontera, dans la mesure de ses possibilités, au texte original.

17 Comment un lecteur peut-il se préserver d'une traduction tendancieuse?

18 Un traducteur de la Bible devra donc avoir plus que la simple ferveur religieuse et l'honnêteté. Il doit être affranchi des traditions religieuses des puissants systèmes populaires, libre des philosophies païennes de ce monde généralement admises. Il doit prendre les écrits originaux des auteurs inspirés tels qu'ils sont afin de trouver, non une confirmation des enseignements religieux modernes, mais la « foi qui fut transmise aux saints une fois pour toutes ». Il doit surtout se souvenir que les Ecritures originales furent inspirées par la force active de Dieu, c'est-à-dire par son esprit. Il devrait donc prier que ce même esprit vienne, non l'*inspirer*, mais l'aider et le guider dans sa traduction. Car cet esprit est « l'esprit de la vérité », et Dieu le donne plus volontiers à ses enfants spirituels qu'un homme ne donnerait de bonnes choses à ses enfants. (Jean 16: 13, *NW*; Luc 11: 13) Le traducteur ne devrait pas penser à se faire un nom en l'attachant à la traduction. Il devrait être saisi du désir de présenter la « langue pure » de la vérité divine, pour que le lecteur de sa traduction puisse invoquer le nom de Dieu, dont le nom est Jéhovah, et avoir la possibilité de s'unir avec ceux qui parlent d'autres langues et dialectes, pour servir le seul vrai Dieu d'un commun accord. De cette façon, le traducteur sert le dessein de Dieu; il travaille pour son propre salut et pour celui des lecteurs de sa traduction.

w 15/9/50

18 De quoi un traducteur aura-t-il donc besoin pour servir Dieu en vue du salut?

Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes

LA première traduction écrite des saintes Ecritures fut celle du canon hébreu en grec commun, et qui porta le nom de Version grecque des Septante (LXX).* Les disciples de Christ, qui écrivirent en grec, citèrent des passages de cette version dans leurs écrits inspirés. La *Septante* grecque fut commencée au début du troisième siècle avant Christ, à Alexandrie en Egypte, ville dont la population se composait en majorité de Juifs parlant le grec. Les Hébreux de Jérusalem avaient nourri des préjugés contre les traductions écrites du canon sacré des Ecritures, qu'ils estimaient trop saintes pour subir une mauvaise interprétation à laquelle on pouvait naturellement s'attendre dans une traduction. Cependant, en dépit de ce préjugé des Hébreux, la traduction fut poursuivie pendant trois siècles, évidemment par des Juifs d'Alexandrie et non de Palestine, avec le soutien du gouverneur égyptien et d'après les rouleaux hébreux probablement importés de Palestine. Bien qu'une tradition religieuse soutienne l'inspiration de la *Septante*, il n'y a aucune preuve intérieure ou extérieure de cette prétention. Cette traduction formait ce qu'on pourrait appeler les Ecritures grecques préchrétiennes. Elles s'avérèrent très précieuses à l'assemblée des chrétiens du premier siècle qui parlaient le grec, et même aux traducteurs des Ecritures hébraïques. Cette traduction grecque, et non la Bible hébraïque elle-même, fut le recueil des Ecritures utilisé dans la progression de l'œuvre missionnaire chrétienne vers l'ouest, à travers l'Europe.

2 Vers la fin du premier siècle après J.-C., le recueil officiel, ou canon, des écrits inspirés des disciples de Christ fut achevé. Comme ils étaient écrits en grec, ils formaient ce qu'on peut appeler avec raison les Ecritures grecques chrétiennes. Elles sont sur un pied d'égalité avec les Ecritures hébraïques (araméennes) quant à l'inspiration, et elles s'ajoutent à ces anciens écrits pour former la Bible complète. Ainsi, le canon ou recueil officiel des livres inspirées de la sainte Bible fut achevé vers la fin du premier siècle après J.-C.* La traduction écrite des saintes Ecritures

* Le « Pentateuque samaritain » antérieur était surtout une transcription de l'hébreu en caractères samaritains.

1 Comment fut réalisée la première traduction écrite de l'Ecriture?

* L'évêque d'Alexandrie envoyait chaque année aux assemblées qu'il dirigeait une lettre les informant de la date de « Pâques ». Dans sa 39ème lettre pascale, de celles écrites en 367 après J.-C., Athanase donna une liste de livres de l'« Ancien et du Nouveau Testament ». Cette partie de sa lettre traduite du grec dit:

« Il ne faut pas hésiter à répéter que les livres du Nouveau Testament sont les suivants: quatre évangiles, selon Matthieu, selon Marc, selon Luc et selon Jean, et aussitôt après les Actes des Apôtres et sept épîtres des apôtres dites épîtres générales, savoir: Une de Jacques, deux de Pierre, puis trois de Jean et

2 Quand fut achevé le canon de la Bible? Quand et comment ses livres furent-ils rassemblés et publiés?

se poursuivit ensuite avec l'effort missionnaire des premiers chrétiens, obéissant au commandement de Christ de faire des disciples parmi toutes les nations. Les livres du canon hébreu avaient déjà été rassemblés à Jérusalem avant sa destruction en 70 après J.-C., puis, pendant le deuxième siècle, fut constitué le recueil des livres des Ecritures grecques chrétiennes inspirées, et les traductions s'ensuivirent. Des traductions en vieux latin apparurent. Des parties des Ecritures, telles que les récits des quatre évangiles et les lettres de l'apôtre Paul, furent réunies sous forme de « codex », comme des livres de nos jours, pratiques à manier et à employer. Ce genre de cartonnage des livres passa pour être, dans ce début du deuxième siècle, une spécialité de l'assemblée des chrétiens dans l'industrie de la reliure.

[3] Vers la fin du quatrième siècle, Eusebius Jérôme, communément connu sous le nom de « saint Jérôme », entreprit son travail de traduction. En 383 il produisit sa nouvelle version latine des récits de l'évangile de Matthieu, Marc, Luc et Jean, et, en 405, il acheva sa traduction complète de la Bible de l'hébreu et du grec en latin. Malgré une opposition générale, la version latine de Jérôme sortit victorieuse et fut la Bible de la chrétienté occidentale pendant les mille ans qui suivirent. On l'appela la Vulgate latine ou « édition en latin vulgaire ». La première Bible qui devait sortir de la machine à imprimer fut cette Vulgate latine, imprimée par Johann Gutenberg à Mayence, en Allemagne.

[4] Mais avec le temps le latin devint une langue morte pour le commun peuple, et des langues populaires de provenance latine, ainsi que les langues teutoniques, se développèrent. Le besoin de versions bibliques en langue populaire devint plus pressant et beaucoup de traductions écrites à la main, ou manuscrits, furent produites. Avant l'invention de l'imprimerie, vers 1456, il existait plusieurs traductions allemandes de la Bible ou de parties de la Bible. La première Bible qui devait être imprimée en langue moderne fut une traduction en allemand par un auteur inconnu, imprimée à Strasbourg par Johann Mentel en 1466. Mais le temps manque pour raconter ou même mentionner la production de Bibles dans toutes les autres langues.

SOCIÉTÉ BIBLIQUE NON SECTAIRE

[5] Depuis sa formation, la Watch Tower Bible & Tract Society a employé la Version du Roi Jacques de 1611, comme version de base pour l'étude de la Bible. Notre but principal a été de rendre clairs aux personnes les purs enseignements de la Bible, à la lumière des prophéties révélées. Nous cherchons à progresser avec la lumière croissante de la vérité et à nous débarrasser de toutes les traditions des hommes et des philosophies païennes de ce monde, qui plongent dans les ténèbres. Lorsqu'elle fut formée en 1881, la Société fut appelée la Watch Tower Tract Society pour attirer l'attention sur son but consistant à répandre les vérités bibliques révélées. (*The Watchtower*, avril 1881, angl.) En 1884 elle fut enregistrée sous le nom de Zion's Watch Tower Society, mais en 1896 elle fut appelée Watch Tower Bible & Tract Society. Fidèle à son nom, elle distribua des Bibles et publia des livres, des brochures et d'autres feuilles pour l'expansion d'une connaissance chrétienne, basée sur les enseignements solides de la Parole de Dieu. L'enseignement biblique qu'elle donnait aux personnes n'a pas été sectaire, et seul ce genre d'enseignement permet au chrétien de se dégager des traditions religieuses, des philosophies de ce monde et de retourner à la « foi transmise aux saints une fois pour toutes ». Ainsi, depuis le moment de la publication du périodique *The Watchtower*, en 1879, jusqu'à présent, les publications anglaises de la Watch Tower Society ont noté, cité et se sont reportées à plus de soixante-dix traductions bibliques en anglais et en d'autres langues. Ainsi la Société a reconnu la valeur de toutes ces traductions et a employé ce qu'elles ont de bien, afin de mettre en valeur le véritable message de Dieu et de rejeter la confusion religieuse.

[6] En 1902, la Watch Tower Society fit l'acquisition de ses premières plaques pour l'impression des Ecritures et put devenir une société imprimant la Bible. C'étaient les plaques d'une traduction des Ecritures grecques chrétiennes, connue sous le nom de « The Emphatic Diaglott ». Cette dernière a été publiée pour la première fois en 1864 par son auteur, Benjamin Wilson, un éditeur de journaux de Geneva, Illinois, qui ne fut jamais associé à la Watch Tower Bible & Tract Society. Cette traduction accentuée avait quelques caractéristiques remarquables qui tendaient vers une meilleure compréhension de la vérité. Cependant, ce ne fut pas avant le 21 décembre 1926 que *The Emphatic Diaglott* fut imprimée sur les presses *de la Société* et reliée dans une imprimerie lui appartenant.

[7] Cela amena la Société à vouloir imprimer la Bible entière sur ses presses. La Deuxième Guerre mondiale accentua encore la nécessité de publier des Bibles en ne dépendant de personne. Pendant les malheurs de ce conflit mondial, la Société parvint à se procurer les plaques composant la Bible complète selon la Version du Roi Jacques. Le 18 septembre 1942, l'Assemblée Théocratique du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah s'ouvrit avec son congrès principal à Cleveland, Ohio. C'est là que le président de la Société parla sur le sujet « Présenter ‚l'Epée de l'Esprit' », et comme point capital, il lança cette première Bible imprimée sur nos presses. Dans son appendice se trouvent de nombreuses caractéristiques utiles pour l'étude de la Bible. En Amérique, 35 000 exemplaires furent immédiatement distribués et depuis, 700 000 exemplaires

ensuite celle de Jude. En outre, il y a quatorze épîtres de l'apôtre Paul, écrites dans l'ordre suivant: La première aux Romains, puis deux aux Corinthiens, et aussitôt après celle aux Galates suivie de celle aux Ephésiens, puis celle aux Philippiens, celle aux Colossiens, deux aux Thessaloniciens et celle aux Hébreux; puis deux à Timothée, mais une à Tite. Une dernière à Philémon, et encore l'Apocalypse de Jean. »

Ceci est le premier exemplaire du recueil des livres des Ecritures grecques chrétiennes telles que nous les avons aujourd'hui. Cette liste publiée sous le nom de « Canon d'Athanase », précéda ainsi de 30 ans la liste publiée par le Concile ou Synode de Carthage, en Afrique, en 397 (Ap. J.-C.)

3 Quelle Bible a été imprimée la première? Qui avait fait cette traduction?

4 Quand le latin devint une langue morte, quelles traductions furent nécessaires? Comment fut-il pourvu à ce besoin?

5 Depuis son début, à quoi s'est consacrée la Watch Tower Society? Comment et pourquoi a-t-elle employé des traductions de la Bible?

6 Quand la Société devint-elle une Société imprimant la Bible? Comment?

7 Comment la Société parvint-elle à imprimer la Bible entière et comment la mit-elle en circulation?

de cette édition de la Watch Tower furent distribués dans beaucoup de pays.

[8] Une excellente traduction de la Bible, du vingtième siècle, est l'*American Standard Version*. Non seulement elle est de beaucoup supérieure à la Version du Roi Jacques, mais elle a encore la caractéristique remarquable et appréciable de rendre le nom de Dieu par « Jéhovah » aux 6823 endroits où il apparaît dans les Ecritures hébraïques. Après de longs pourparlers et par un arrangement financier, la Watch Tower Society fut à même, en 1944, d'acheter *l'emploi* des plaques de la Bible complète de l'« American Standard Version », pour l'imprimer sur ses presses avec comme apendice une aide spécialement préparée pour l'étude de la Bible. Le 10 août 1944 à Buffalo, New-York, la ville centrale des 17 assemblées simultanées des témoins de Jéhovah, reliées entre elles par des lignes téléphoniques privées, le président de la Société réjouit son vaste auditoire en lançant l'édition de la Watch Tower de l'*American Standard Version*. A l'heure actuelle, 252 000 exemplaires ont déjà été édités et se sont avérés être des instruments supplémentaires pour une vaste proclamation du saint nom de Dieu et la publication de la grande nouvelle de son royaume du monde nouveau de vie et de paix.

PRÉPARATION ET PUBLICATION DE LA NOUVELLE VERSION

[9] Nous reconnaissons notre dette envers toutes les versions de la Bible que nous avons employées pour arriver à la vérité de la Parole de Dieu que nous possédons aujourd'hui. Nous ne déconseillons l'emploi d'aucune de ces versions de la Bible, mais nous-mêmes continuerons à les employer d'une manière appropriée. Cependant, au cours de toutes les années pendant lesquelles nous nous en sommes servis, nous les avons toutes trouvées défectueuses, même la plus récente. Que ce soit sur un point vital ou sur un autre, elles sont ou illogiques ou laissent à désirer, altérées par des traditions religieuses ou par des philosophies de ce monde et, par conséquent, en désaccord avec les vérités sacrées que Jéhovah a révélées à son peuple dévoué qui invoque son nom et qui cherche à le servir d'un commun accord. Cela fut spécialement vrai dans le cas des Ecritures grecques chrétiennes qui éclairent et donnent une interprétation convenable des anciennes Ecritures hébraïques. Le besoin d'une traduction en langage moderne, en harmonie avec la vérité révélée, et nous donnant cependant la base permettant d'acquérir d'autres vérités par la présentation fidèle du sens des originaux, se faisait de plus en plus ressentir, une traduction aussi compréhensible aux lecteurs actuels que l'étaient les écrits originaux des disciples de Christ pour les lecteurs simples, ordinaires, communs et humbles de leur temps. Jésus nous rappela que notre Père céleste connaît les besoins de ses enfants, avant même qu'ils ne les lui présentent. Comment a-t-il pourvu à ce besoin impérieux que nous ressentions?

[10] Depuis 1946 spécialement, le président de la Watch Tower Bible & Tract Society était en quête d'une telle traduction des Ecritures grecques chrétiennes. Le 3 septembre 1949, à 8 heures, aux bureaux principaux de Brooklyn (Béthel), le président de la Société convoqua une réunion unique des comités directeurs des sociétés pennsylvanienne et de New-York, un seul des directeurs étant absent. Après l'ouverture de la réunion par la prière, le président annonça à ces huit autres directeurs l'existence d'un « Comité de traduction de la Bible du Monde Nouveau » et que ce dernier avait terminé une traduction des Ecritures grecques chrétiennes. Celle-ci avait été donnée et soumise au contrôle de la Watch Tower Bible & Tract Society, société de Pennsylvanie, la veille seulement. Il lut le document par lequel le comité destinait le manuscrit de la traduction à la Société, en reconnaissance de son œuvre non sectaire consistant à répandre la Parole sacrée de Dieu, à faire progresser la connaissance et la compréhension de ses enseignements parmi le peuple de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue, et afin que cette traduction puisse être un nouveau moyen d'étendre ses activités d'éducation chrétienne dans le monde entier.

[11] Le président lui-même avait lu le manuscrit de toute la traduction et sur la demande de l'assemblée il lut plusieurs chapitres entiers pour permettre aux directeurs de voir la nature de la traduction. Cette lecture fut suivie de commentaires favorables de la part de tous les directeurs présents. L'un des directeurs de la Société pennsylvanienne proposa alors que la Société accepte le don. Cette proposition fut appuyée. Elle fut unanimement adoptée par tous les directeurs de la Société et ainsi, la traduction devint légalement la propriété de la Société pennsylvanienne. Mais elle devait être imprimée à l'imprimerie de la Société de New-York, à Brooklyn, N.-Y. Le 29 septembre 1949, le président transmit la première partie du manuscrit à l'imprimerie de Brooklyn afin d'en commencer le travail.

[12] Avec tous les autres travaux devant être accomplis par l'imprimerie, et avec toutes les adjonctions spéciales que le comité prépara pour accompagner la traduction, un immense travail était nécessaire pour produire la publication complète. Un groupe de 40 membres de la famille des bureaux principaux de Brooklyn (Béthel), fut organisé pour faire une dernière correction et vérifier l'exactitude des points caractéristiques de la publication. Le 9 février 1950, le Comité de Traduction de la Bible du Monde Nouveau nous soumit son importante Préface de la traduction. Depuis longtemps s'était posé le problème de savoir si le travail allait être accompli en temps voulu pour l'événement principal de l'été 1950. Mais le mercredi 2 août 1950 après-midi, lorsque le président de la Société prononça son discours « Donner aux peuples une langue pure », au Yankee Stadium de New-York, il eut la grande joie de présenter à l'Assemblée Internationale des Témoins de Jéhovah pour l'Accroissement de la Théocratie, la *Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes*. La traduction fut accueillie avec le plus grand enthousiasme et la plus grande appréciation par le vaste auditoire

8 De quelle autre version de la Bible la Société imprima-t-elle ensuite et présenta-t-elle une édition, et comment?
9 Après l'emploi de toutes les traductions, quel besoin se fit sentir? Pourquoi?
10 Comment un autre comité de traduction fut-il annoncé lors d'une réunion des directeurs et qu'est-ce qu'il avait fait?
11 Qu'est-ce qui fut fait avec la traduction transférée à la Société? Quand et où fut entrepris le travail de la publication?
12 Comment la traduction progressa-t-elle jusqu'à sa publication et sa présentation?

composé de milliers de personnes venues de 72 pays. Des dizaines de milliers d'exemplaires furent rapidement enlevés par les congressistes l'après-midi même et plusieurs autres milliers jusqu'à la fin de l'assemblée, le 6 août.

CARACTÉRISTIQUES

[13] Cette nouvelle traduction rompt complètement avec les traditions religieuses de la chrétienté dogmatique. Son titre même la désigne déjà comme une traduction des « Ecritures grecques chrétiennes », au lieu du traditionnel et prétendu « Nouveau Testament ». Il est antiscriptural et trompeur d'appeler « Nouveau Testament » ces 27 livres chrétiens des Ecritures inspirées. La traduction n'est pas une révision d'un quelconque ouvrage antérieur, mais c'est une nouvelle version du texte original grec. Les traducteurs ont employé le texte standard préparé par les deux érudits anglais dont l'autorité est reconnue, Westcott et Hort. Mais les textes grecs reconstitués par les érudits des autres pays ont également été consultés par le Comité de la traduction, et un effort sincère a été fait pour rendre une traduction conforme aux enseignements des Ecritures dans le texte original grec. Une version littérale a été donnée dans la mesure où la langue anglaise moderne le permettait sans lourdeur. Toutes les tournures archaïques ont été éliminées, de même que les Ecritures originales ont été rédigées dans la langue que le peuple parlait couramment à l'époque. Cela facilite la compréhension de la traduction et permet ainsi de trouver son étude plus agréable.

[14] Une des plus importantes caractéristiques qui provoquera certainement une grande controverse parmi les traducteurs modernes et les conducteurs religieux de la chrétienté, est la présence, dans cette version anglaise des Ecritures grecques chrétiennes, du nom de Dieu tel que lui-même l'a fait connaître. Le nom divin est représenté par un mot hébreu de quatre lettres, que le traducteur latin Jérôme appelle « tétragrammaton ». Le nom apparaît 6823 fois dans les anciennes Ecritures hébraïques, et l'histoire montre qu'il a été lu « Jéhovah » depuis le quatorzième siècle et a été répandu sous cette forme dans la chrétienté. Nous ne savons pas exactement comment le nom était prononcé. Mais, tout en reconnaissant les mérites de la prononciation « Yahweh » le comité de traduction a employé la forme « Jéhovah » parce qu'elle est familière et qu'elle conserve les quatre lettres originales du nom hébreu. En son temps, Dieu lui-même révélera la prononciation exacte de son saint nom et nous ferons avec joie la correction nécessaire.

[15] Le comité ne prétend pas être le premier à avoir rendu le saint nom dans une version anglaise des Ecritures grecques chrétiennes. Il y a environ cent ans, l'auteur de *The Emphatic Diaglott* publia sa traduction du récit de l'évangile de Matthieu et il y avait employé le mot « Jéhovah » 5 fois, et la *Diaglott* complète (1864) contient le nom 18 fois, de Matthieu aux Actes, mais sans aucune explication relative à son emploi. Mais, à notre connaissance, la *Traduction du Monde Nouveau* est la première à avoir employé régulièrement le nom divin, de Matthieu à l'Apocalypse, 237 fois en tout dans le texte principal, sans parler des 72 autres fois où il est employé dans les notes marginales au bas de la page.

[16] « Mais vous ne pouvez pas faire cela! » disait un critique à qui le manuscrit de la traduction était lu pour commentaires. Le comité, dans sa Préface de vingt-neuf pages, montre comment on peut le faire avec des raisons valables. Et c'est ce qu'il *a fait*. Les traducteurs anglais de la Bible ont supposé que le nom divin n'apparaissait jamais dans les écrits inspirés des disciples de Christ. Mais Jérôme, pour ne citer que lui, nous dit: « Matthieu, qui s'appelait aussi Lévi, et qui de publicain devint apôtre, le premier de tous les Evangélistes, rédigea en Judée un Evangile du Christ, dans la langue et l'écriture hébraïque, au profit de ceux de la circoncision qui avaient cru ... toutes les fois que l'Evangéliste utilise le témoignage des Ecritures anciennes, il ne se réfère pas à l'autorité des soixante-dix traducteurs [la Septante grecque] mais au texte hébreu. » (*Catal. Script. Eccl.*) Aussi, lorsque Matthieu faisait une citation en hébreu des Ecritures hébraïques inspirées, il devait certainement transcrire fidèlement le nom divin dans son récit évangélique. L'apôtre Matthieu fut l'un de ceux dont Jésus dit dans sa prière à Dieu: « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde ... Je leur ai fait connaître ton nom, et le leur ferai connaître ». (Jean 17: 6, 26) Matthieu aurait donc appris le nom par Jésus et n'aurait eu aucun scrupule de conscience en l'employant correctement dans son histoire de la vie de Jésus. Quand Matthieu a traduit son propre récit évangélique de l'hébreu en grec, il aura suivi l'ancienne pratique en insérant les quatre lettres hébraïques du nom de Dieu dans son texte grec, là où il le fallait, probablement 18 fois comme c'est le cas pour la *Traduction du Monde Nouveau*.

[17] Sous l'inspiration, les disciples de Christ firent de nombreuses citations de la Septante, traduction grecque des Ecritures hébraïques. Dans cette traduction, l'ancienne pratique consistait à insérer le tétragrammaton hébreu dans le texte grec, aux endroits correspondants à ceux des Ecritures hébraïques et où ce nom apparaissait. Même au quatrième siècle,

13 Que peut-on dire de son nom, du texte grec employé et du style du langage?
14 Quelle caractéristique principale soulèvera une grande controverse? Quelle prononciation avons-nous adoptée et pourquoi?
15 Dans quel sens cette traduction est-elle la première à employer ainsi le nom divin?
16 Comment Matthieu employa-t-il le nom divin dans les Ecritures chrétiennes?
17 Comment la Septante grecque justifiait-elle l'emploi du nom divin dans les écrits grecs des disciples? Pourquoi la tradition n'était-elle pas un obstacle?

Jérôme nous dit qu'il y avait encore en son temps des copies de la traduction grecque qui contenaient le tétragrammaton hébreu, là où le nom divin apparaissait dans le texte. Que feraient les apôtres écrivant en grec en faisant une citation d'une *telle* traduction grecque des Ecritures hébraïques? Jésus ne suivait pas la tradition des Juifs et il enseigna à ses disciples la même conduite. La tradition des conducteurs religieux juifs qui s'opposèrent à Jésus jusqu'à sa mort, était de substituer le titre « Seigneur » au nom divin, nom qu'ils déclaraient ne pas prendre en vain en ne le prononçant pas, mais qu'ils profanaient par leurs actions. Les écrivains chrétiens inspirés n'étaient pas contraints par la tradition juive à substituer les titres « Dieu » et « Seigneur » au nom divin, et le saint esprit qui inspirait ces écrivains n'éprouvait aucune crainte de profaner le nom divin en le faisant écrire en caractères hébreux dans les Ecritures grecques chrétiennes. Les disciples étaient libres de suivre la pratique consistant à insérer dans leur texte grec les lettres hébraïques constituant le nom divin. Leurs écrits autographes originaux ont disparu.

[18] Depuis le quatorzième siècle, les Ecritures grecques chrétiennes furent traduites en hébreu à l'intention des Juifs. Dans sa Préface, le comité cite 19 de ces traductions hébraïques, qui, toutes ensemble, contiennent le nom divin en 307 endroits différents. Quand les disciples de Jésus citaient des versets des Ecritures hébraïques où se trouvait le tétragrammaton, ces traductions hébraïques replaçaient obligatoirement le nom divin là où il se trouve dans l'original hébreu inspiré, et c'est ce que l'apôtre Matthieu fut obligé de faire également. Ainsi toutes ces traductions hébraïques ont employé le nom divin Jéhovah dans les écrits chrétiens, depuis Matthieu jusqu'à l'Apocalypse; et tous les traducteurs modernes ne peuvent rien objecter contre cela. Les références marginales au bas des pages de la *Traduction du Monde Nouveau* montrent comment la traduction est appuyée par ces 19 versions hébraïques.

[19] En outre, le nom divin se trouve non seulement dans ces traductions hébraïques, mais aussi sous la forme propre à l'idiome national, dans de nombreuses traductions faites par des missionnaires au cours des deux derniers siècles. La Préface du comité cite 38 de ces traductions des Ecritures grecques chrétiennes dans lesquelles le nom Jéhovah se retrouve sous vingt formes idiomatiques, en dehors des traductions hébraïques et anglaises. Et tant que ces traductions sont basées sur les Ecritures hébraïques, il est correct qu'elles emploient le nom divin « Jéhovah » (Yahweh) au lieu du titre indéfini de « Seigneur », comme le fait la *Version du Roi Jacques*.

[20] Cela ne fait pas de l'Etre Divin un dieu de tribu des Juifs, avec lequel les peuples des nations païennes n'auraient rien à voir. Un traducteur moderne de la Bible, qui est partisan de l'élimination du nom « Jéhovah » ou « Yahweh », même des traductions des Ecritures hébraïques, a déclaré cette année: « Ainsi la tradition de la synagogue juive est favorable à la pratique de la version du Roi Jacques, à laquelle nous revenons ... Il y a même aujourd'hui une raison plus puissante. Ni les Juifs, ni les chrétiens, n'adorent la divinité d'une tribu, qui doit avoir un nom propre pour se distinguer des autres dieux. Nous adorons le seul et unique Dieu de l'univers. » Voyons, aimeriez-vous que le traducteur de votre Bible soit un homme ayant de telles conceptions, même s'il est professeur d'université? Avec ce point de vue apparemment très large de faire de l'Etre Suprême un Dieu international, ce traducteur en ferait, comme beaucoup d'autres, un Dieu sans nom.

[21] Mais le Dieu Très-Haut n'a pas voulu rester sans nom pour la famille humaine. Il s'est donné un nom qui a pour nous une grande signification. Lorsque l'homme lui demanda quel était le nom de Dieu, il le lui donna, et dit à son prophète Moïse: « Je suis Jéhovah. » Par son prophète Esaïe il déclara: « Je suis Jéhovah; c'est là mon nom. » (Ex. 3: 13–15; 6: 2, 3 et Es. 42: 8, *Cr*) Jésus-Christ est le prophète plus grand préfiguré par Moïse et par Esaïe, et son nom même, « Jésus », signifie: « Jéhovah est le salut ». Jésus a dit: « Je suis venu au nom de mon Père». Il enseigna ses disciples à prier ainsi: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié. » (Jean 5: 43 et Mat. 6: 9) Non, ce Jésus qui envoya cet esprit secourable au moyen duquel les Ecritures grecques chrétiennes furent inspirées, n'a pas réduit son Père céleste à un Dieu sans nom.

[22] Le nom divin rétabli dans les Ecritures grecques chrétiennes, confère au Père céleste une personnalité qui le distingue de son Fils Jésus-Christ. Au lieu de suivre la *Version du Roi Jacques*, en Actes 2: 34 par exemple, où elle dit: « Le SEIGNEUR a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite », la *Traduction du Monde Nouveau* dit, en complète harmonie avec le Psaume hébreu: « Jéhovah a dit à mon Seigneur: ‚Assieds-toi à ma droite' »; et au verset 21 nous lisons: « Alors, quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé. » Comme cette traduction valable éclaire le texte biblique pour notre compréhension, et comme elle se prête immédiatement à une explication correcte! Quelle lumière révélatrice elle jette sur la doctrine traditionnelle de la chrétienté relative à la trinité! De la même manière, la *Traduction du Monde Nouveau* dévoile par sa traduction directe et logique, les erreurs traditionnelles de la religion au sujet de l'âme humaine, de l'enfer, de la destinée de la terre, du royaume de Dieu et autres doctrines importantes. Mais nous devons réserver pour un numéro ultérieur de ce périodique la discussion des caractéristiques éclatantes de cette traduction de 1950.

RÉPANDEZ LA LANGUE

[23] Qu'allons-nous faire maintenant ou qu'allons-nous dire? Le commencement des douleurs de ce monde, en 1914, et toutes les réalisations des prophéties bibliques depuis lors, attestent d'une façon certaine que nous sommes au « temps de la fin » du monde. Dieu n'approuve pas et ne bénit pas du tout ce monde condamné, dans ses efforts politiques, commerciaux ou religieux, destinés à perpétuer ce

18 Que furent obligés de faire les traducteurs hébreux modernes en ce qui concerne le nom?
19 Dans quelles autres traductions récentes le nom divin apparaît-il?
20, 21 (a) En donnant un nom à l'Etre Divin, en fait-on un dieu de tribu? (b) Pourquoi les traducteurs modernes voudraient-ils en faire un Dieu sans nom? Pourquoi ne le devrions-nous pas?
22 Quel est le résultat du rétablissement du nom de Dieu dans les Ecritures chrétiennes?
23 (a) Quel rassemblement approche maintenant de sa phase finale et pourquoi? (b) Qu'a fait Jéhovah en faveur de la langue du monde nouveau?

vieux système de choses; mais au contraire il lui réserve sa juste colère et son indignation. Le rassemblement des nations et des royaumes, avec leurs Nations Unies, leurs blocs et leurs pactes politiques dans le cadre de cette organisation des Nations Unies, approche de sa phase finale. Le temps vient où tout ce système de choses terrestres sera consumé par le zèle ardent de Jéhovah, mais non sans un avertissement du Dieu d'amour et de miséricorde. En ce temps de la fin, il a tenu sa promesse et a donné une « langue pure » aux peuples qui aspirent à la vérité et à la justice. Il n'est pas resté sans nom mais a révélé son identité, afin que les peuples sachent vers qui se tourner par Jésus-Christ. Par l'intermédiaire de l'organisation théocratique de ses témoins oints, il a jeté une lumière de plus en plus grande sur la vérité biblique, et ainsi, a purifié leur langage. Ainsi maintenant, ils parlent et vivent en harmonie avec la langue du monde nouveau qui s'approche. Et ici, en cette année 1950, il pourvoit à cette *Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes* pour une plus grande purification du langage de son peuple. Il l'a gracieusement accordé comme un nouveau et puissant moyen de donner aux peuples une « langue pure ».

[24] Que les préjugés, les traditions religieuses et les vanités sectaires de la chrétienté ne vous ébranlent donc pas. Réservez à cette nouvelle traduction anglaise une cordiale bienvenue. Elle n'a pas été publiée pour glorifier ou commémorer le nom d'hommes. C'est pourquoi les hommes qui composent le comité de traduction ont exprimé aux comités directeurs de la Société le désir de garder l'anonymat, et ne veulent expressément pas que leurs noms soient publiés, ni durant leur vie, ni après leur mort. Le but de la traduction est d'exalter le nom du vrai Dieu vivant et de répandre l'agréable connaissance de son royaume par Christ Jésus. Quoique publiée seulement en anglais, cette traduction, par l'intermédiaire des publications de la Watch Tower Society qui la citent et sont traduites en plus de 90 langues, apportera son aide spirituelle à des millions de personnes de nombreuses langues et de nombreuses nations. Cette traduction, pour sa fidélité, son courage et son exactitude, s'imposera à tout honnête chercheur de la vérité révélée par Dieu.

[25] Prenez cette traduction. Lisez-la, vous le ferez avec plaisir. Etudiez-la, car cela vous aidera à mieux comprendre la Parole de Dieu. Mettez-la entre les mains des autres. Aidez-les à l'étudier, ainsi que les publications scripturales auxquelles elle sert de base. En agissant ainsi, vous perfectionnerez votre maîtrise de la « langue pure », le langage qui parle clairement du monde nouveau dans lequel le royaume de Dieu, par Jésus-Christ, constituera un gouvernement suprême et sans rival. En agissant ainsi, vous coopérerez également avec Dieu, pour donner aux peuples cette « langue pure ». Cela leur permettra à tous « d'invoquer le nom de Jéhovah » et de « le servir d'un commun accord », réunis en faveur de son royaume. C'est pour eux le seul moyen d'être à l'abri quand s'allumera le feu de sa colère et de son indignation à Armaguédon, et d'être épargnés pour une vie heureuse dans le monde nouveau sans fin. w 15/9/50.

24 (a) Cette nouvelle traduction est publiée pour honorer quel nom? (b) Comment cette traduction anglaise profitera-t-elle à des personnes de nombreuses autres langues?

25 Que devraient en faire ceux qui possèdent cette traduction et dans quelle œuvre auront-ils ainsi une plus grande part?

LA FAMILLE BÉNIE DE DIEU

LE CARACTÈRE sacré de la famille humaine est violé, méprisé et raillé comme jamais auparavant. Les parents commettent des manquements envers leurs enfants. Les enfants désobéissent à leurs parents. Les relations conjugales sont peu solides. Les familles sont déchirées par des séparations et des divorces. Le résultat en est que l'espérance de paix et de sécurité est anéantie et que l'heureuse condition consistant en l'amour, la joie et la prospérité est brisée. Les chagrins, les déceptions et le découragement assombrissent actuellement bien des foyers. Vu ces terribles conditions nous faisons bien d'examiner le sort béni de la grande et heureuse famille de Dieu dirigée par Jéhovah lui-même, qui en est le Chef et le Père. Bien qu'étant assaillie de tous côtés par l'ennemi, la famille bénie du Seigneur se serre les coudes dans les liens parfaits de la paix et de l'unité.

Dans l'univers entier il n'y eut jamais, ni dans les millénaires écoulés, ni dans les âges sans fin à venir, quelqu'un qui pût se comparer au Père céleste. Lui seul s'appelle Jéhovah. C'est un Dieu qui a des desseins déterminés. D'éternité en éternité, sans commencement ni fin, telle est la grande Cause première, c'est-à-dire le Créateur du ciel et de la terre et de tout ce qu'ils contiennent, tant les choses visibles qu'invisibles, animées et inanimées. La vie de ses enfants, en effet, dépend de cette source de vie. Ils sont l'argile; il est le potier. Sa gloire et sa majesté sont incommensurables; ses qualités sont suprêmement parfaites; toute sa personnalité est pleine de grâce. Sa sagesse ne peut être surpassée, sa justice est sans pareille, son amour infini, sa puissance illimitée. Eu égard à de telles qualités, quel père humain pourrait être comparé à Jéhovah? — Ex. 3: 14, 15; Ps. 90: 2; Es. 40: 12–18, 21–26; Ps. 36: 10; Rom. 9: 21; Deut. 32: 4.

Malgré sa position élevée le Père céleste est cependant très près de ses enfants. Il entend le plus faible cri de ses petits. Ses oreilles sont constamment ouvertes aux prières et aux demandes de ceux qui, avec raison, ont le privilège de s'adresser à lui en ces termes « Notre Père ». (Ps. 34: 16; Mat. 6: 9) « Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandèrent. » « En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous demandez quelque chose au Père, il vous le donnera en mon

nom.» Telle est l'assurance donnée par Jésus le Fils oint de Dieu. (Mat. 7:11; Jean 16:23, *NW*) Chaque présent bon et parfait vient du sublime Père Jéhovah. — Jacq. 1:17.

Jéhovah Dieu est le grand Maître de ses enfants dévoués. Pour les conduire et les instruire il leur donne sa loi. (Es. 54:13; Jean 6:45) En qualité de Chef de sa maison, cet équitable Législateur établit les règles par lesquelles toute la famille doit se laisser guider, et si quelqu'un a besoin d'une correction, le Seigneur s'en charge aussi, comme il est écrit: «Mon fils, ne méprise pas la discipline de Jéhovah, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend; car Jéhovah discipline celui qu'il aime, et il frappe de la verge celui qu'il accepte comme fils. D'ailleurs, nous avions des pères selon la chair, qui nous disciplinaient, et nous les respections. Ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père de notre vie spirituelle et vivre? Car eux nous disciplinaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon, mais lui le fait pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté.» — Héb. 12:5, 6, 9, 10, *NW*.

Bénis encore d'autre manière, les membres de cette heureuse famille trouvent en leur Père quelqu'un parfaitement capable de les défendre contre tous leurs ennemis. Telle l'ombre protectrice de l'aile d'une poule sur ses poussins, ainsi est l'ombre de la puissante main de Jéhovah sur ses petits. (Ps. 17:8; 36:8; 57:2; 63:8; 91:1; Es. 51:16) Ses bras éternels les soutiennent. (Deut. 33:26, 27) Telle une aide ne faisant jamais défaut au temps de la détresse, ainsi est Jéhovah qui veille constamment sur ses enfants. «Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte.» — Ps. 46:2, 3; 54:6; 121:2; Es. 50:7–9.

Un Père fidèle, un Père véridique, qui ne peut mentir, un Père qui garde son alliance jusqu'à mille générations — ainsi est le Père céleste! (Dan. 9:4; II Thes. 3:3; Héb. 6:18) De plus, Jéhovah est miséricordieux au delà de toute mesure, plein de compassion et disposé à pardonner à ses faibles enfants, affectueux et possédant un cœur tendre pour les personnes foulées aux pieds, opprimées, lasses et soucieuses. Pour les membres de sa famille Jéhovah est vraiment un «Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation». — II Cor. 1:3, 4.

Ayant un Père si admirable, les membres de sa famille sont exhortés à l'honorer et à lui obéir, à écouter son conseil et ses instructions et à craindre de violer ses commandements. «Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Eternel [Jéhovah], ton Dieu, te donne.» (Ex. 20:12) «Ecoute, mon fils, l'instruction de ton père, et ne rejette pas l'enseignement (la loi, *KJ*) de ta mère.» — Prov. 1:8.

L'ORGANISATION-MÈRE

Les Ecritures identifient la «femme» de Dieu comme étant son organisation universelle. Et comme dans la famille humaine, de même en est-il dans la maison de Dieu: la mère remplit une fonction importante. «Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère. Car il est écrit: Réjouis-toi, stérile, qui n'enfantes point, éclate et pousse des cris, toi qui n'as pas éprouvé les douleurs de l'enfantement, car la délaissée a davantage d'enfants que celle qui a le mari.» — Gal. 4:26, 27, *NW*.

L'apôtre Paul cite ici la prophétie d'Esaïe disant comme l'organisation de Dieu fut longtemps sans enfants. Mais, dans son âge avancé, elle n'engendre pas seulement Christ Jésus, la «postérité» promise, comme Sara engendra Isaac, mais encore de nombreux autres enfants, de sorte qu'elle doit agrandir sa demeure de tous côtés. Il en est ainsi parce que le Père sublime a rendu son organisation très fertile. «Car ton époux, c'est ton Créateur; Jéhovah des armées est son nom; et ton Rédempteur est le Saint d'Israël; il s'appelle le Dieu de toute la terre. Car comme une femme délaissée et affligée, Jéhovah te rappelle comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée, dit ton Dieu.» — Es. 54:1–6, *Crampon*; Ps. 113:9.

Cette prophétie se rapporte à l'extension bénie et à la prospérité dont se réjouit présentement toute la famille théocratique. D'autres textes scripturaux parlent des dispositions merveilleuses prises en faveur de ses membres. Le Père est la grande source de nourriture spirituelle et il charge son organisation de préparer et de servir cette vivifiante «nourriture au temps convenable». La table est celle du Seigneur, qui y préside, et les enfants assis à table sont servis et aidés par l'organisation-mère. — Mat. 24:45; Ps. 23:5; Es. 25:6.

Les enfants de Dieu sur terre vivent dans un monde délictueux, mais ils n'en font pas partie. (Jean 17:11, 14) C'est pourquoi ils ont besoin de la direction maternelle afin d'éviter d'être pris dans les filets de cette génération pervertie sexuellement, vivant actuellement dans ces dangereux «derniers jours». (II Tim. 3:1–5, 14–17) Il est par conséquent ordonné aux enfants de Dieu d'honorer et de respecter leurs parents spirituels et d'observer les directives du Seigneur qui leur parviennent par l'organisation-mère. — Deut. 5:16.

DEVOIRS ET OBLIGATIONS DES ENFANTS

Personne ne recevra jamais la vie du Père éternel, Jéhovah, s'il n'est pas humble et disposé à se laisser instruire comme un enfant. Christ Jésus, le «frère aîné» dans la famille de Dieu, l'a illustré dans ses discours. «Jésus ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit: Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.» — Mat. 18:2–4; 19:14.

Cette disposition à apprendre, semblable à celle d'un enfant, est exigée de tous les enfants de la maison de Jéhovah, et ils sont nombreux. Quelques-uns d'entre eux sont destinés à devenir des membres du «corps de Christ, l'Eglise» et à vivre dans les cieux comme créatures spirituelles. (Col. 1:18; I Cor. 12:27) Aux personnes destinées à la gloire céleste les apôtres écrivent: «Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu!» «L'esprit rend lui-même témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ.» (I Jean 3:1, 2; Rom. 8:15–17) Le saint esprit de Dieu est répandu

d'une manière particulière sur le « reste » de tels fils et filles. — Joël 2: 28; Actes 2: 17.

Outre ces fils spirituels destinés à devenir des « sacrificateurs de Dieu et de Christ » qui « régneront avec lui pendant mille ans », il y a de nombreux autres enfants dans cette institution familiale. (Apoc. 20: 6; Jean 10: 16) Ceux-ci vivront à jamais sur la terre paradisiaque en qualité de fils terrestres de Christ Jésus, le Père éternel. (Es. 9: 5) Eux aussi sont alimentés à la riche et abondante table du Seigneur. Eux aussi sont élevés et jouissent des soins de l'organisation-mère. Eux aussi sont humbles et disposés à se laisser instruire, ce qui est absolument nécessaire pour échapper à la destruction et obtenir la vie. — Soph. 2: 3.

En ce jour sombre et ténébreux, il est très facile de distinguer les enfants du « Père des lumières » des gens du monde. « Vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. » (I Thes. 5: 5, 6; Eph. 5: 8, 9) Ces enfants de Dieu veillent; ils se tiennent sur la tour de garde élevée et font retentir l'avertissement relatif à la tempête d'Armaguédon qui approche. La chrétienté entière reconnaît que ces hommes privilégiés sont les témoins de Jéhovah, car ils portent le nom de leur Père et, en qualité d'ambassadeurs, publient et exposent ses desseins sur toute la terre. Pour cette génération perverse ils sont « des signes et des présages » dans un sens très réel. — Es. 8: 18.

Aucun doute ne saurait subsister quant à savoir si une personne est un enfant de Dieu et un membre de sa famille bien-aimée ou pas, car l'apôtre Jean dit: « C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère. Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous devons nous aimer les uns les autres. Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. » (I Jean 3: 10, 11, 18; 4: 20, 21) Cet amour et ce dévouement sans réserve, amour pour Dieu et amour pour chaque frère et chaque sœur, est la qualité qui distingue et fait ressortir la famille de Dieu comme étant séparée et distincte des organisations de ce vieux monde rempli de haine.

PRENDRE SOIN DES PETITS DE LA FAMILLE

Les enfants se trouvant dans cette grande famille de Dieu ne sont pas tous du même âge. Certains sont âgés, quelques-uns beaucoup plus jeunes et d'autres sont encore petits. C'est de ceux-là que les frères et sœurs ayant atteint une plus grande maturité doivent prendre soin. Lorsqu'un de ces jeunes, cherchant la vérité, a été trouvé, un proclamateur du Royaume le revisite et étudie la Bible avec lui. Comme des « enfants nouveau-nés » dans la vérité ces jeunes doivent être nourris d'abord avec le simple « lait spirituel et pur » de la Parole. (I Pi. 2: 2; I Cor. 3: 2) Il faut prendre garde à ne pas les étouffer avec un enseignement trop poussé, trop lourd et trop compliqué. Lorsqu'ils seront plus forts, ils seront à même de se nourrir d'aliments plus consistants du Seigneur.

Après s'être amusés dans les flaques boueuses des sectes, ces jeunes doivent être lavés dans l'eau pure de la vérité afin d'éloigner les taches de la religion démoniaque. (Jean 3: 5; 15: 3; Eph. 5: 26; Héb. 10: 22) Ensuite ils doivent être habillés de vêtements qui les identifient comme appartenant à la pure organisation de Dieu.

Ces jeunes dans la vérité ne doivent pas rester de petits enfants sans aide, ne se développant pas et nécessitant toujours l'attention des membres de la famille ayant atteint la maturité. Ils doivent croître et faire des progrès en étudiant les méthodes du Monde Nouveau. L'apôtre Paul, en son temps, en condamna plusieurs pour leur manque de croissance spirituelle, lorsqu'il écrivit: « Bien que, eu égard au temps, vous devriez être des maîtres, vous avez de nouveau besoin que quelqu'un vous enseigne les premiers rudiments des saintes déclarations de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Car quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice, car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. » Ils auraient dû faire disparaître les « traits de l'enfant » et grandir. — Héb. 5: 12–14; I Cor. 13: 11, *NW*.

C'est donc le privilège béni des membres âgés de la famille de Dieu d'aider ces jeunes à se développer et à croître dans la connaissance, la sagesse et la compréhension. Beaucoup d'instruction et d'enseignement dans les voies droites de Jéhovah sont nécessaires. C'est à la table du Seigneur que ces jeunes doivent apprendre comment ils peuvent, en prenant part aux études, « déterrer » les vérités contenues dans la précieuse Parole de Dieu. Ils doivent apprendre à marcher en participant à l'œuvre de témoignage de maison en maison. Apprendre à parler est facile lorsqu'ils commencent à s'entretenir avec d'autres du glorieux Royaume de Dieu. Leur instruction se rapportant au Monde Nouveau, s'améliore rapidement s'ils fréquentent l'école du ministère théocratique qui a lieu chaque semaine dans les salles du Royaume des témoins de Jéhovah. Leur habileté à lire devrait s'améliorer. (I Tim. 4: 13) Savoir écrire correctement leur sera profitable. — Deut. 6: 9; 11: 20.

L'extension de la grande famille de Dieu se poursuit vraiment partout! Ceux qui aiment la justice se rassemblent par milliers sous la protection paternelle de Jéhovah Dieu et de son organisation théocratique, les chiffres le prouvent! Cette famille n'a pas à se soucier d'une pénurie de logements. Aucun manque de nourriture ne tourmente la famille du Seigneur. Quelle atmosphère bénie et heureuse y règne! Il n'y a ni dissentiments familiaux, ni négligence des parents envers les enfants, ni délits de la jeunesse. Au lieu de cela la paix et l'unité, la prospérité et le contentement, la joie et la gaieté règnent constamment en l'honneur, à la louange et à la gloire du Dieu éternel et Père, qui seul a pour nom Jéhovah.

w 15/9/50.

QUESTIONS DES LECTEURS

● Que signifie le lavage des pieds mentionné en Jean 13: 4–16? Devrait-il être pratiqué comme une cérémonie par les chrétiens? — Un lecteur de Virginie.

Au temps de Christ les gens portaient des sandales et les pieds des voyageurs se salissaient, aussi fallait-il les laver en arrivant à destination. Souvent, l'hôte faisait preuve de courtoisie envers le voyageur fatigué en lui faisant laver les pieds par un serviteur. (Luc 7: 44) La plupart des chrétiens étant pauvres, ils avaient rarement des serviteurs, et ce service était rempli par l'hôte ou l'hôtesse. (I Tim. 5: 10) C'était un service d'une grande valeur pratique au temps de Jésus. Lorsque Jésus le fit, il n'établit pas là une cérémonie religieuse quelconque, mais il donnait un exemple. « Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres; car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. » (Jean 13: 14, 15) Il faisait preuve d'humilité et d'amour en accomplissant un service de domestique pour le bien-être de ses frères; par un exemple, il montra à ses disciples la nécessité d'être serviteurs dans l'organisation de Dieu, de prendre soin des autres avec l'eau de la vérité pour les aider à suivre une voie pure. (Eph. 5: 25, 26) Par conséquent, les chrétiens actuels devraient imiter son exemple en étant humbles et prêts à servir leurs frères et sœurs de façon pratique, de même qu'aux jours de Jésus le lavage des pieds était d'ordre pratique. Le changement des conditions supprime aujourd'hui l'effet pratique du lavage des pieds dans les mêmes circonstances, et il ne devrait pas être pratiqué simplement comme une cérémonie.

● Comment peut-on dire que Jésus naquit en l'an 2 av. J.-C. alors que l'ère chrétienne est comptée à partir de sa naissance? — Un lecteur de New-Jersey.

Quand la chrétienté commença à compter les années à partir de la naissance de Jésus, il y eut une erreur dans le calcul. Cela est généralement reconnu, mais le degré de l'erreur est contesté, quelques-uns disant que l'ère commença de quatre à huit années en retard. Les Ecritures indiquent cependant l'an 2 av. J.-C. comme étant l'année de la naissance de Jésus. Dans la quinzième année du règne de Tibère, Jean-Baptiste commença son ministère; il avait alors trente ans (1er avril approximativement). Six mois plus tard, Jésus avait trente ans. (Nomb. 4: 3; Luc 3: 1–3, 23; 1: 36) Cela se passerait aux environs du 1er octobre, dans la seizième année de l'empereur Tibère. La première année de Tibère commença le 19 août de l'an 14 de notre ère; sa quinzième année se terminerait le 18 août de l'an 29 de notre ère. Par conséquent, si Jésus avait trente ans vers le 1er octobre de l'an 29, cela signifie que sa naissance, trente années plus tôt, eut lieu vers le 1er octobre de l'an 2 av. J.-C.

TEXTES ET COMMENTAIRES

MARDI 16 JANVIER

Quand on était déjà au milieu de la fête, Jésus monta au temple et commença à enseigner. C'est pourquoi les Juifs s'étonnaient, disant: « Comment cet homme connaît-il les lettres alors qu'il n'a pas fréquenté les écoles? » — Jean 7: 14, 15, NW.

Accomplissant aujourd'hui cette image, les témoins de Jéhovah enseignent au peuple les grandes vérités du Royaume. Les religionistes disent avec quelque mépris: « De quelle autorité enseignez-vous; vous n'avez jamais fréquenté l'une de nos écoles théologiques et vous n'avez pas été ordonnés par nos organisations?» Cependant, les choses que nous enseignons viennent de la Parole de Dieu, et une autorité supérieure à celle que peut posséder n'importe quel système terrestre, laïc ou religieux, nous commande maintenant de ‚prêcher la parole'. Jésus donna cet ordre et les apôtres l'ont confirmé. Pour que cet ordre puisse être exécuté, la Watchtower Society entretient l'Ecole Biblique de Galaad, où des centaines de missionnaires sont instruits, et ainsi équipés pour aller ‚prêcher la parole' dans des pays étrangers. Ainsi, cette phase d'enseignement de la fête des tabernacles est maintenant en voie d'accomplissement. wF 1/11/50.

MERCREDI 17 JANVIER

Qui est réellement l'esclave fidèle et prudent que son maître a établi sur ses domestiques pour leur donner la nourriture au temps convenable? — Mat. 24: 45, NW.

La prophétie ne s'applique pas à n'importe quel serviteur, mais à un serviteur spécialement choisi, un serviteur « que son seigneur a placé sur ses domestiques », (*Syriaque de Murdock*) Le principal service auquel il devait veiller consistait à leur « donner leur nourriture dans le temps (*Murdock*), ou « au temps convenable ». En s'acquittant fidèlement, consciencieusement, loyalement et prudemment des devoirs qui lui ont été confiés, ce serviteur a reçu l'approbation du maître. Le maître en est heureux et l'esclave également. Qui est l'esclave responsable maintenant? La classe du « royaume des cieux », les « oints ». Il n'y a plus qu'un petit reste de la classe des 144 000 membres, dont l'appel, qui commença avec les apôtres, est maintenant sur le point de finir pendant cette seconde apparition de Jésus-Christ. Ceux qui sont généralement connus sous le nom de « reste oint » sont cependant encore sur la terre. Ils nourrissent aujourd'hui les « domestiques » du Maître ainsi que son troupeau d'« autres brebis ». wF 15/12/50.

JEUDI 18 JANVIER

Devenez observateurs de la parole, et non auditeurs seulement, vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. — Jacq. 1: 22, NW.

Nous ne pouvons pas abandonner nos études aussitôt que nous quittons l'école ou la classe. Lorsqu'après une étude personnelle nous fermons nos Bibles et nos livres d'étude biblique, et lorsque nous quittons un lieu de réunion et nos compagnons chrétiens, nous ne pouvons pas oublier les choses que nous avons apprises. Cela serait une perte de temps, d'argent et d'efforts intellectuels. Nous devons méditer ces choses, les appliquer dans les problèmes que nous rencontrons dans la vie quotidienne, et dire également ces choses aux autres. Nous devons mettre en pratique la connaissance que nous avons acquise. Gardez toujours à l'esprit le sublime dessein de votre instruction sous la direction de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ. Ce dessein prévoit pour nous, après nos heures d'étude, la possibilité d'accomplir l'œuvre de Dieu, à sa gloire, pour notre salut et celui des autres. Et cela nous sommes obligés de le faire au milieu d'un monde hostile. Rappelez-vous que nous acquérons une grande partie de notre propre instruction en nous efforçant d'instruire les autres. w 1/10/50.

VENDREDI 19 JANVIER

Le reste de sa postérité, qui observe les commandements de Dieu et qui est chargé de rendre témoignage de Jésus. — Apoc. 12: 17, NW.

La naissance du Fils royal de Dieu a eu ses témoins, les anges de Dieu et également des hommes laborieux, les bergers qui entendirent la proclamation de l'ange. La naissance du royaume de Dieu est d'une importance beaucoup plus grande. Elle méritait donc aussi d'avoir des témoins sur la terre. Quels sont ceux que Dieu a suscités pour servir de témoins à son royaume établi en 1914? Ce sont les humbles disciples de Jésus-Christ, à l'intention desquels il donna l'ordre prophétique contenu en Matthieu 24: 14. Les gouverneurs politiques, leurs amis et leurs partisans, essaient de supprimer le témoignage de l'établissement du Royaume. Mais par l'intermédiaire de Jésus-Christ, le Dieu Tout-Puissant a prédit qu'un témoignage en faveur du Royaume devrait être rendu, et aucune puissance adverse, tant dans les cieux que sur la terre, ne peut empêcher ce témoignage rendu à toutes les nations. Les témoins de Jéhovah actuels sont heureux de subir la haine et les persécutions de la part de tous les peuples et de toutes les nations, afin de pouvoir être les témoins de son royaume. Ils ont une grande faveur. wF 1/12/50.

SAMEDI 20 JANVIER

[Voyez:] Un semeur sortit pour semer. Comme il semait, quelques grains tombèrent le long du chemin: les oiseaux vinrent et les mangèrent. — Mat. 13: 3, 4.

La dureté de la surface le long du chemin ne permettrait pas aux grains de pénétrer dans le sol, mais les laisserait exposés à la vue des oiseaux affamés qui les mangeraient. Le grain ne prend jamais racine ou ne devient même jamais une tige. Pour que la semence de la vérité du Royaume prenne racine en nous et porte du fruit, elle doit pénétrer dans nos cœurs ou esprits, car c'est avec le cœur qu'une personne exerce la foi pour la justice. Sans foi nous ne pourrions jamais être sauvés: « Le diable vient, et enlève de leur cœur la parole, de peur qu'ils ne croient et soient sauvés. » (Luc 8: 12) Nous devons porter du fruit pour être sauvés. Ceux qui écoutent sans comprendre, ou sans rechercher la compréhension, peuvent être facilement dépouillés de l'instruction vivifiante qui a été semée dans leurs cœurs. Seule une personne méchante voudrait les dépouiller de cette semence de la Parole de Dieu plutôt que de la cultiver dans leurs cœurs. Et nous voulons la cultiver. w 1/12/50.

DIMANCHE 21 JANVIER

Le fer est aiguisé par le fer; et l'homme aiguise la face de son ami. — Prov. 27: 17, Glaire.

L'esprit de Dieu stimule les esprits de ceux qui se réunissent avec soumission pour étudier sa Parole. Celui qui participe à l'étude en groupe, non seulement profite des pensées exprimées par les autres, mais aide ses compagnons d'une façon désintéressée en les faisant profiter de la connaissance qu'il a sur un sujet donné. Ainsi, tous utilisent leur temps d'une façon profitable. Un enseignement spécial touchant la prédication de l'évangile est donné chaque semaine lors de la réunion de service des témoins de Jéhovah. L'augmentation rapide du nombre des témoins de Dieu actifs durant ces dernières années, peut être attribuée en grande partie à l'instruction reçue lors de ces réunions. Non que ce soient des cours destinés à former des spécialistes de la vente forcée; la réunion de service attire simplement notre attention sur la manière scripturale de prêcher, adoptée par Christ et les apôtres, et suggère des moyens efficaces pour accomplir le même travail de nos jours. Une présence régulière aux études de *La Tour de Garde*, aux réunions de service et aux autres réunions, est pour nous un moyen profitable d'utiliser le temps réservé à cet effet. wF 1/6/50.

LUNDI 22 JANVIER

Que votre manière de vivre soit affranchie de l'amour de l'argent, étant satisfait de ce que vous avez présentement. Car il a dit: « Je ne te laisserai point et je ne t'abandonnerai point. » — Héb. 13: 5, NW.

Des personnes peuvent accumuler grands gains matériels, situation élevée, popularité, position, argent et influence. Elles peuvent acquérir toutes ces choses par leur effort personnel ou par héritage, mais la chose importante dont elles doivent se souvenir c'est que la piété avec le contentement est une grande source de gain. En naissant elles n'ont rien apporté dans le monde et quand elles le quittent elles ne peuvent rien emporter. Aussi, pourquoi attrister le reste de votre vie à cause de vos grands biens? Suivez le conseil du Maître: « Si tu veux être accompli, va, vends ce que tu possèdes, donne aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel, puis viens et sois mon disciple. » (Mat. 19: 21, *NW*) Ne vaut-il pas mieux être satisfait dans la maison du Seigneur Dieu plutôt que d'être mécontent dans l'organisation du Diable? Recherchez premièrement le Royaume. w 1/1/50.

MARDI 23 JANVIER

Je souffre le mal jusqu'à être emprisonné comme un malfaiteur. La Parole de Dieu, cependant, n'est pas liée. — II Tim. 2: 9 NW.

C'est la vérité de la Bible qui permettra à l'humanité de s'évader définitivement des prisons de Satan et la conduira de l'esclavage à la liberté de connaître et de servir le vrai Dieu. Lorsque leur esprit est libre, ceux qui composent le peuple de Jéhovah peuvent le servir, même si leurs corps languissent en prison ou s'ils souffrent dans des camps de concentration. Libéré de l'erreur et de la crainte des conséquences, l'esprit rempli des vérités bibliques lutte dans le pieux combat, afin d'en libérer d'autres pour le service de Jéhovah. La liberté acquise par la connaissance des Ecritures doit être employée dans le service de Dieu. Ceux qui ont été libérés parce qu'ils ont entendu la vérité, devraient à leur tour prêcher cette vérité pour en libérer d'autres, pour permettre à tous ceux qui le veulent, d'être libres d'adorer Dieu selon ses commandements. Et une fois libérés, restez fermes dans cette liberté comme cela est conseillé: « C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis; demeurez donc fermes dans la liberté, et ne vous remettez pas sous le joug de la servitude. » — Gal. 5: 1, *Sy.* wF 1/10/50.

MERCREDI 24 JANVIER

Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. — Rom. 15: 4.

C'est l'étude des Ecritures qui doit par conséquent nous fournir notre force, car c'est par elles que nous apprenons qui est la source de la force. Le Tout-Puissant n'a-t-il pas fait la force? C'est lui qui l'a créée. Plus nous le connaissons ainsi que la façon dont il pourvoit à sa puissance, et mieux nous sommes disposés pour devenir bénéficiaires de cette force. Connaître Jéhovah, c'est se confier en lui. Notre Seigneur Jésus est l'exemple parfait d'une confiance absolue, de l'ignorance de la crainte de l'homme, du monde et du Diable. La crainte de Dieu et l'humilité sont les qualités essentielles d'un chrétien, et Jéhovah a pourvu avec bienveillance à notre étude privée et collective afin que ces qualités puissent croître en nous. L'instruction viendra par l'humilité, et le fidèle disciple se reposera toujours sur Dieu, cherchant à faire sa volonté. A aucun moment notre conscience ne sera troublée de l'avoir offensé lorsque nous lui demanderons de nous aider dans l'accomplissement de son œuvre. wF 1/8/50.

JEUDI 25 JANVIER

Que celui qui prononce le nom de Jéhovah renonce à l'injustice. —II Tim. 2: 19, NW.

Plutôt que de se rendre encore esclaves de ce monde condamné, ceux dont Jéhovah a fait ses témoins se sont consacrés à son service, considérant comme un honneur le fait d'être employés par lui de n'importe quelle manière. Seule une telle séparation les rend dignes du service du grand Maître, et en les équipant pour des œuvres agréables à ses yeux, il montre qu'il les accepte. Il les bénit, les emploie effectivement pour accomplir son œuvre sur la terre et voilà la preuve qu'ils sont ses témoins composant son organisation visible. Les systèmes religieux peuvent nier qu'ils sont les témoins de Jéhovah. Cependant, s'ils ont la preuve qu'ils sont les vases d'honneur de l'organisation visible de Dieu, le blâme et l'opposition des systèmes religieux de ce monde n'ont pas d'importance. Ils demeurent inébranlables sur un fondement solide: « Néanmoins, le solide fondement de Dieu reste debout, avec ces paroles qui lui servent de sceau: Le Seigneur [Jéhovah] connaît ceux qui lui appartiennent. » wF 15/11/50.

VENDREDI 26 JANVIER

Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer . — Apoc. 14: 7.

Nous avons reçu l'ordre d'inviter les personnes à cesser de louer les dieux, les idoles et les puissants de ce monde, pour louer le Créateur, Fondateur et Constructeur du monde nouveau durable. La raison de le faire est plus pressante maintenant, et nous l'expliquons aux personnes en ces termes: « Car Jéhovah, notre Dieu, le Tout-Puissant, a commencé à gouverner comme roi. » (Apoc. 19: 6, *NW*) Cette explication amène les peuples et leurs gouvernements terrestres en face du litige le plus important de tous les temps: la souveraineté universelle du Dieu Très-Haut, c'est-à-dire: Qui gouvernera l'univers en qualité de juste souverain? Pendant 2520 ans, durée des sept « temps fixés des nations », le juste Souverain universel, Jéhovah, n'a gouverné aucune partie de cette terre, pas même la prétendue Terre Sainte de Palestine. Mais il n'en est plus ainsi depuis 1914. Adorez-le maintenant. w 15/12/50.

SAMEDI 27 JANVIER

Pendant six jours tu travailleras, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est un sabbat consacré à Jéhovah, ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage. — Ex. 20: 8, 9, Cr.

Aujourd'hui, dans la chrétienté, chacun connaît certainement la loi que Dieu donna concernant le sabbat; cependant très peu l'ont également considérée comme un commandement direct de Dieu ordonnant de travailler. Il est de la plus haute

importance de se rappeler que le quatrième commandement n'est pas limité à la simple observance d'un jour parmi sept, au contraire, c'était la volonté de Dieu que ses créatures travaillent. De beaucoup, la plus grande partie de leur temps devait être consacrée au travail. Jésus montra qu'en accomplissant ce jour-là de bonnes œuvres profitables à d'autres, on ne violait pas la loi de Dieu, loi que lui-même observa parfaitement. Au contraire, accomplir chaque jour les œuvres de la justice, voilà qui était en accord avec les principes de Dieu. Quand Jésus guérit gratuitement un homme le jour du sabbat, il déclara: « Mon Père travaille jusqu'à présent, et je travaille, moi aussi. » (Jean 5: 17) La fin de la loi sur le sabbat et de son commandement, ordonnant le travail et le repos, ne changea en aucune façon le principe divin selon lequel les créatures devraient travailler. Jésus a dit que Dieu travaille. wF 1/7/50.

DIMANCHE 28 JANVIER

Alors ceux qui craignent Jéhovah se sont entretenus les uns avec les autres. Et Jéhovah a été attentif, il a entendu, et un livre de souvenir a été écrit devant lui, pour ceux qui craignent Jéhovah et qui respectent son nom. — Mal. 3: 16, Cr.

Par notre association fraternelle pour l'étude et le service, nous sommes à même de nous encourager et de nous aider les uns les autres dans la foi. C'est ainsi que nous pouvons comprendre les bons desseins du grand Jéhovah, et avoir nous-mêmes une compréhension du monde nouveau de la justice et de son Roi, car nous devons accepter personnellement ces vérités et en être convaincus. Pour avoir une foi entière et une confiance absolue, nous devons faire nôtres ces vérités, et pour ainsi dire, en faire une partie de nous-mêmes; alors, nous serons à même d'obéir au commandement: « Tenez donc ferme: ayez à vos reins la vérité pour ceinture. » (Eph. 6: 14) Pour parler l'un à l'autre, il ne suffit pas de rester chez soi ou de se contenter de lire les Ecritures. Pour le faire, il faut nécessairement se réunir et discuter, l'un avec l'autre, de la Parole de Dieu et de ses œuvres se rapportant à l'honneur de son saint nom. Cela signifie qu'il faut parler à son prochain de la vérité. wF 1/8/50.

LUNDI 29 JANVIER

Fais-nous revivre, et nous invoquerons ton nom. — Ps. 80: 19.

Ce que les candides observateurs ne comprennent pas, c'est le pourquoi du zèle des témoins de Jéhovah et l'apathie des fidèles des églises reconnues. Ce n'est pas que les témoins de Jéhovah, en tant qu'individus, soient différents des autres gens. La plupart d'entre eux étaient autrefois des membres apathiques et insouciants des églises religieuses orthodoxes. Le point décisif c'est qu'ils ont changé de régime spirituel, ou plus exactement, qu'ils ont cessé le jeûne spirituel auquel ils avaient été soumis dans les églises de la chrétienté. Ne recevant pas la nourriture spirituelle, ils n'avaient pas la force spirituelle pour accomplir des œuvres chrétiennes. Mais quand ils désertèrent les pâturages de la chrétienté, desséchés et nus, et commencèrent à se nourrir de la nourriture riche et nutritive de la Parole de Dieu, la Bible, ils se fortifièrent, furent remplis d'énergie et débordèrent de zèle. Et continuer à se nourrir, c'est renouveler ses forces pour continuer à déborder dans la prédication chrétienne, fervente et zélée. Par leur prédication de l'évangile, des milliers de personnes de bonne volonté découvrent d'abondantes provisions de nourriture spirituelle. wF 15/6/50.

MARDI 30 JANVIER

Soyez conformes à l'image de son Fils. — Rom.. 8: 29, NW.

La connaissance, la sagesse et la compréhension parfaites de Jésus ne lui étaient pas venues miraculeusement. Il dut les acquérir par l'étude, la méditation et la prière, de la même façon que nous. (Deut. 17: 18-20) Dans ce domaine, sa conduite fidèle nous est donnée comme un exemple que nous devons suivre. Ses raisonnements et ses conclusions sont basés sur une compréhension parfaite de la volonté divine, et sont entièrement étrangers aux méthodes humaines de raisonnement. La plupart de ses conclusions sont entièrement différentes des nôtres, cela à cause de nos imperfections et de nos penchants humains qui sont charnels. (Es. 55: 8, 9) La ligne de conduite qu'il recommande à ses disciples est une ligne de conduite droite, peu importe combien elle peut être en contradiction avec la nôtre, et elle doit passer avant nos propres conclusions ou celles des autres. Avant de posséder réellement la connaissance, la sagesse et la compréhension, nous devons être transformés par un renouvellement de notre esprit afin qu'il soit en harmonie avec l'esprit de Dieu tel qu'il est exprimé dans sa Parole. Jésus montra sa compréhension par une application correcte des Ecritures. wF 1/9/50.

MERCREDI 31 JANVIER

Vous devez donc être accomplis, comme votre Père céleste est accompli. — Mat. 5: 48, NW.

Les attributs de Jéhovah sont la puissance, la sagesse, la justice et l'amour. Les Ecritures disent que toute la puissance appartient à Jéhovah et qu'il est ainsi la source de toute puissance dans l'univers. Sa sagesse est parfaite; il ne se trompe jamais. Tout ce qu'il dit ou fait est juste. Etant le Sage par excellence, il est la source de la sagesse. (Ps. 62: 12; 33: 4; Prov. 2: 6, 7) Il est juste et le commencement de la justice. Ses décisions sont justes et impartiales. Il déclare avec force: « Et hors moi il n'y a pas de Dieu; — de Dieu juste et sauveur, il n'y en a point si ce n'est moi. » (Deut. 32: 4; Es. 45: 21, *Da*) Jéhovah est un Dieu d'amour. On peut dire de lui à juste titre: « Dieu est amour. » Il exprime son amour avec un parfait désintéressement et au profit durable de toutes ses créatures qui le servent avec un dévouement inébranlable. Pour posséder l'amour, ses créatures doivent lui être dévouées d'une façon désintéressée et s'efforcer de refléter sur tous ses quatre attributs. — I Jean 4: 8, 16. wF 15/9/50.

PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE « FAIRE CONNAÎTRE LA BONNE NOUVELLE »

Alors qu'il remplissait les fonctions d'ambassadeur du gouvernement divin, l'apôtre Paul fut mis dans les chaînes par des adversaires de la vérité. Au lieu de se taire Paul priait afin que sa bouche s'ouvrit pour « faire connaître avec hardiesse de langage le saint mystère de la bonne nouvelle ». (Eph. 6: 19, *NW*) Les témoins de Jéhovah qui, aujourd'hui, servent de la même manière en qualité d'ambassadeurs de la Théocratie, suivent l'exemple de l'apôtre Paul et ont choisi ces paroles « Faire connaître la bonne nouvelle » comme thème de leur activité en février. Leur offre consistera en un abonnement annuel à *La Tour de Garde* revenant à 5 fr. avec trois brochures, qui seront remises, à titre gracieux, à chaque nouvel abonné. Depuis longtemps le périodique *La Tour de Garde* se trouve en tête pour transmettre la bonne nouvelle du Royaume aux hommes de bonne volonté. Qui n'aimerait pas prendre part à cette activité bénie? Il suffit de nous adresser une lettre ou de faire une demande au groupe local des témoins de Jéhovah pour obtenir tout renseignement, des bulletins pour la souscription d'abonnements et pour rapporter le travail effectué.

CALENDRIER 1951

Sur le calendrier 1951, édité (en anglais) par la Watch Tower Bible & Tract Society, se détache nettement en haut le nouveau texte annuel: « Ils disaient: Louez Jah, car Jéhovah, notre Dieu, le Tout-Puissant, a commencé à gouverner comme roi. » (Apoc. 19: 6, *NW*) Au-dessous se trouve une belle vue de l'imprimerie agrandie de la Société à Brooklyn, New-York. Sur le bloc placé dessous figurent six scènes d'un intérêt théocratique, en tons pastels, et le calendrier pour 1951. Le bloc indique aussi les thèmes bibliques des six périodes de témoignage d'un mois chacune et les thèmes des mois intermédiaires. Ce calendrier de service est envoyé franco de port à n'importe quelle adresse contre 1 fr. 25. Il est recommandé aux groupes de faire parvenir — par le serviteur établi — une commande en versant simultanément le montant pour couvrir les frais.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 8 avril: Donner aux peuples une langue pure, §§ 1-18; Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes, §§ 1-4.

Semaine du 15 avril: Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes, §§ 5-25.